Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2000)
Heft: 45

Artikel: Madagascar perd son trésor naturel
Autor: Matuschak, Bernhard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971462

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

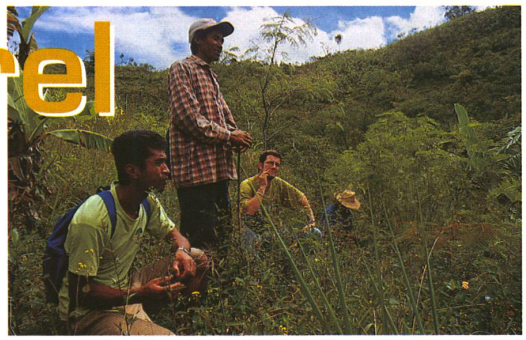
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Madagascar perd son trésor naturel



La culture au brûlis menace les dernières forêts vierges de Madagascar. Jean-Pierre Sorg, de l'EPF de Zurich, essaie de sauver ce qui peut encore l'être.

TEXTE ET PHOTOS BERNHARD MATUSCHAK

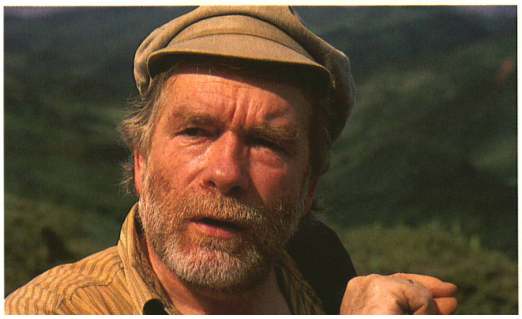
L'avancée sur le terrain s'avère très laborieuse. Sans route, à des températures oscillant autour des 25 degrés, une forte humidité de l'air et de violentes chutes de pluie, chaque mètre parcouru est un défi. Le sol boueux n'offre aucune adhérence et c'est ainsi que nous traversons le paysage de collines, de glissade en patinage, sur les étroits sentiers de la partie occidentale de Madagascar. Après quelques mètres, on se croirait revenu d'une excursion au travers de la forêt tropicale, qui aurait duré des journées entières. Jean-Pierre Sorg, coordinateur du projet, est heureux que son séjour sur ce terrain de recherche ne se limite, cette fois-ci, qu'à deux jours.

Spécialiste de sylviculture mondiale de l'EPF de Zurich, Jean-Pierre Sorg connaît les conditions de vie de ce pays comme sa poche. Il a, en effet, vécu à Madagascar de 1981 à 1986; depuis cette époque, il revient régulièrement sur la «Grande-Ile»: «L'hospitalité des hommes, leurs rapports avec les forces de la nature, les esprits, les dieux et leurs ancêtres m'impressionnent et les trésors que cachent la nature de ce pays me fascinent.»

Espèces uniques menacées

Jean-Pierre Sorg a fait des rapports entre les hommes et les ressources naturelles l'objet de ses recherches. Son domaine de prédilection se concentre sur les zones de brûlis en bordure des derniers (rares) restes de forêt tropicale. Une grande équipe composée de spécialistes de la forêt, d'agronomes, de sociologues, de géographes et d'économistes de l'EPF de Zurich ainsi que des Universités de Berne et d'Antananarivo, la capitale malgache, travaille sous sa direction sur les conditions de vie et de l'environnement dans la partie occidentale de Madagascar.

L'agriculture pratiquée jusqu'ici lessive les sols en quelques années à peine et transforme le pays en paysage de savane infertile. C'est pourquoi les chercheurs sont en quête de solutions qui permettront d'améliorer la culture des terres et de mettre en pratique de nouvelles méthodes d'exploitation.

Le temps presse: quelque 90% des forêts de l'île ont déjà disparu. En même temps que la forêt, une faune et une flore uniques au monde s'évanouissent à jamais. Presque toutes les espèces animales et végétales de l'île sont endémiques, ce qui signifie qu'elles n'existent qu'ici et nulle part ailleurs dans le monde. Jean-Pierre Sorg espère que ses recherches contribueront à circonscrire le processus de destruction avant qu'il ne soit trop tard. ■

Protéger la forêt tropicale tout en améliorant la relation homme-nature est au centre des travaux de Jean-Pierre Sorg (photo ci-contre) et de ses assistants (en haut).